

cutrice de la langue apprise (LM1) facilitant rencontres, échanges et visites culturelles, sources d'une nouvelle pédagogie, intégrée dans un projet sociétal visionnaire.

Utopie ultime: un grand accord culturel à l'image du traité de l'Elysée mené à l'initiative de responsables politiques flamands et francophones, tous bords confondus, agissant pour l'avenir de leurs concitoyens, pourrait conduire à quelques évidences pour des régions qui demeureront voisines quel que soit leur avenir institutionnel:

- formation des romanistes flamands dans les universités francophones;
- formation des germanistes francophones dans les universités flamandes;
- développement à grande échelle de l'enseignement en immersion (CLIL) en Flandre et dans les écoles francophones;
- jumelages scolaires, de villes, échanges familiaux;
- développement de programmes transfrontaliers avec les media.

Utopique? Pas tout à fait. Des essais embryonnaires ont vu le jour ces dernières années, ils démontrent l'intérêt et la faisabilité de cette approche. Il «suffirait» d'une volonté politique partagée entre collègues flamand·e·s et francophones pour en faire un vaste projet de société apaisée...

- la diplomation double développée permettant à des écoles supérieures flamandes et francophones de mettre au point des programmes conduisant à un double diplôme;
- le programme Erasmus Belgica;
- le programme d'échanges entre écoles de nos communautés linguistiques (Fonds Prince Philippe);
- Arte Belgique créée le 1^{er} janvier 1995³ par la RTBF et La Sept-Arte;
- Plan Langues sur Radio 21 et dans le Soir, les Trains Langues, Clubs Langues, Fêtes des Langues: de 1980 à 2010, une multitude d'actions menées par le Centre d'Animation en Langues ont démontré que cette approche était très appréciée par le grand public⁴.



Non, imposer une langue ne produit pas forcément les effets attendus

Philippe Anckaert

Haute École Francisco Ferrer - TRADITAL, ULB.

Eloy Romero

Muñoz, Haute École Francisco Ferrer.

Face à la désaffection grandissante du cours de néerlandais comme première langue étrangère en Wallonie, depuis une douzaine d'années (etnic.be/actualites/statistiques), certains académiques et politiques proposent de rendre l'enseignement de cette langue obligatoire comme en région bruxelloise. La mesure semble relever du bon sens même pour améliorer le niveau de maîtrise du néerlandais, langue du premier partenaire commercial de la Wallonie et clé d'accès à l'emploi pour de nombreux Wallons. De plus, cela permettrait de jouer la carte de la réciprocité vis-à-vis de la Flandre où le français est imposé dès le primaire.

L'idée pour séduisante qu'elle paraisse se heurte d'emblée à un écueil de taille: la grave pénurie de professeurs qualifiés pour enseigner le néerlandais. Les écoles sont amenées de plus en plus souvent à engager du personnel n'ayant pas le titre requis. Se pose dès lors la question: qui donnerait les cours si on devait imposer le néerlandais en Wallonie comme à Bruxelles?

Au-delà des aspects conjoncturels, il faut bien se rendre compte de ce que le choix flamand est avant tout celui d'une langue de prestige et de grande diffusion. En se tournant prioritairement vers l'anglais, les Wallons font en réalité preuve du même pragmatisme que leurs voisins du Nord: ils choisissent de maîtriser la *lingua franca* du commerce mondial et la langue officielle dominante de nombreuses organisations internationales. Le néerlandais quant à lui demeure, malgré son importance au niveau belge, une langue éminemment locale. De plus, l'attractivité du néerlandais enseigné dans nos écoles est fortement desservie par l'existence de nombreux dialectes flamands, parfois mutuellement inintelligibles.



Fait interpellant: les Flamands maîtrisent de moins en moins bien le français, y compris les professeurs chargés d'enseigner cette langue. Même constat à Bruxelles où les élèves n'obtiennent (en moyenne) pas de meilleurs résultats à l'épreuve externe du CE1D, alors qu'ils démarrent l'apprentissage du néerlandais deux ans avant leurs camarades wallons. Il semble donc qu'imposer une langue, quelle qu'elle soit, ne produise pas toujours les effets attendus. Aussi, la réalité flamande et bruxelloise devrait-elle nous inciter à investir dans l'amélioration de l'efficacité de l'enseignement (donner cours autrement) plutôt qu'à augmenter - sur papier - le nombre d'heures de cours, en rendant le néerlandais obligatoire comme première langue étrangère dans toute la Fédération.

1. Source Enseignement.be. À noter que l'enseignement du néerlandais est également obligatoire dans les communes wallonnes dites «de la frontière linguistique», c'est-à-dire Comines-Warmeton, Mouscron, Flobecq et Enghien. Dans les communes de Malmédy, Waimès, Baelen, Plombières et Welkenraedt, la seconde langue peut être soit l'allemand, soit le néerlandais.
2. www.lalibre.be/debats/opinions/pourquoi-diable-nederlands-leren-51b8a9aee4b0de6db9b65e6d
3. Au départ, émissions quotidiennes (Cinquante degrés Nord) et mensuelles (Quai des Belges, Vlaamse Kaai). En 2015, à la suite de la perte de deux tiers de ses subventions, ARTE Belgique est contraint à l'arrêt de ses émissions quotidiennes et mensuelles. La chaîne subsiste au travers d'une nouvelle émission bimensuelle, lancée en septembre 2015, sous-titrée en néerlandais et intitulée Tout le Baz'Art et présentée par Hadja Lahbib.
4. En 2010, estimant que les actions du Centre étaient du ressort de l'enseignement, le Ministère de la Communauté française en charge de l'Éducation permanente a coupé la reconnaissance (et le subsidie) au titre de l'Éducation permanente. Le Centre a dû être mis en liquidation.

Jean Pierre Gailliez, Lic. Philologie germanique, Lic Psycho-pédagogie

Quelques faits sur les langues

Non, les Diabes Rouges ne se parlent pas en anglais!



Dans son livre paru en juin dernier («*Belgium. Une utopie pour notre temps*»¹), Philippe Van Parijs propose l'anglais comme langue commune en Belgique. Très présent chez les jeunes, l'anglais selon l'auteur, deviendrait le ciment linguistique du pays! Provocation vivifiante, source de réflexion... Intéressant donc de vérifier cette hypothèse au cœur d'un microcosme très particulier, laboratoire d'une Belgique presque disparue: celui des Diabes Rouges... 24 joueurs, 13 jouant dans les grands clubs britanniques, 11 d'origines diverses (Congo, Mali, Maroc, Portugal, Espagne, Kosovo), 12 dont la langue maternelle peut être considérée comme étant le français et 12 le néerlandais... 24 joueurs coachés

par un sélectionneur espagnol ne s'exprimant qu'en anglais. Situation 'rêvée' pour appliquer l'utopie de Van Parijs: l'anglais partout et pour tous. Et bien non, il n'en est absolument rien! Une petite souris au cœur du noyau m'a fait découvrir qu'entre eux les Diabes ne s'expriment quasiment jamais en anglais, mais toujours dans la langue de l'un ou de l'autre, passant d'une langue à l'autre, les plus bilingues s'adaptant à leurs interlocuteurs, sans frontière linguistique, comme cela se passe dans beaucoup de familles 'bilingues', les 2 langues étant pratiquées indifféremment, parfois mélangées, mais toujours avec tolérance, bonhomie et ouverture...

Cette observation confirme les déclarations de l'Académicienne philologue et philosophe Barbara Cassin: l'anglais dont on parle comme langue potentielle 'pour tous' n'est pour elle que du 'globish', langue approximative, qui n'est la langue maternelle de personne... Pour elle, le 'globish' ne peut en aucun cas être un ciment pour l'Europe... Quand le journaliste du Soir² lui demande ce qu'elle pense de la proposition de Philippe Van Parijs d'en faire un 'ciment pour la Belgique', estimant qu'une telle idée ne sert pas la compréhension (entre les gens, les cultures, les populations), elle répond «*j'en pense beaucoup de mal*».

Belgique, «pays trilingue», vraiment?



Saviez-vous qu'en matière d'enseignement, dans notre pays, le néerlandais, le français et l'allemand ne sont pas considérés comme des langues étrangères? EUROSTAT³ dans ses différents rapports *Key Data for Teaching Languages at School in Europe*, considère comme «étrangères» toutes les langues à l'exception de ces 3 langues qui ne sont pas qualifiées comme telles par notre pays! Notre pays est donc trilingue (fr., nl., de.) mais pas sa population. Pourquoi alors avoir permis le choix de l'anglais comme LM1 dans les écoles francophones? La Communauté flamande quant à elle est restée cohérente: à ce jour, le français y est resté obligatoire.

Jean-Pierre Gailliez

Né en 1944. Il est envoyé par son père dès l'âge de 9 ans dans une famille hollandaise pour un échange linguistique dont il s'est 'nourri' pendant plus de 50 ans et qui fut à l'origine de son choix pour la philologie germanique et la psychopédagogie. Professeur d'anglais et de néerlandais à l'École normale de Braine-le-Comte, il y créa le Centre d'Animation en Langues dont la mission était de stimuler la pratique active des langues apprises à travers de multiples projets (Plan Langues, Trains Langues, Fête des Langues, Théâtre Langues, Karaoke Langues, rencontres et échanges...).

Carte d'Identité belge en anglais: entre surréalisme et schizophrénie



Étrangereté: la carte d'identité belge. Seul le nom du pays y est mentionné en 4 langues (fr., nl, de., en.), pour toutes les autres rubriques (nom, prénom, etc.) l'anglais est le seul point commun entre citoyen-ne-s wallon-ne-s, flamand-e-s et bruxellois-e-s: en quelque sorte, «l'utopie» de Van Parijs.

La langue de l'ennemi?



Il y a 20 ans, le 16 mars 1998, à l'invitation du MRAX et de la Fondation Roi Baudouin, j'ai participé avec Laurence Mettevie et Piet van de Craen à l'animation d'un atelier intitulé «Peut-on enseigner aujourd'hui la 'langue de l'ennemi'?».

Schizophrénie? Le néerlandais enseigné dans

les écoles francophones ne peut pas être considéré comme une langue étrangère (pas plus que le français dans l'enseignement flamand) mais pourrait être ressenti par certains comme étant la «langue de l'ennemi»!

Néerlandais à l'école? La raison sans le cœur

Mars 2009, je participe à la réalisation de la dernière «Question à la Une» de J.C. Defossé: quelle réponse donner à Yves Leterme qui avait déclaré au quotidien Libération que «les Francophones ne sont apparemment pas en état intellectuel d'apprendre le néerlandais»? Un pan de l'émission est consacré à l'immersion. La journaliste A. Capelle interviewe des parents d'élèves qui avaient choisi l'immersion en néerlandais pour leurs enfants. Question: «Avez-vous déjà passé des vacances aux Pays-Bas ou en Flandre avec vos enfants?» Réponse embarrassée: «nous avons

choisi l'immersion à l'école, ce n'est déjà pas si mal. Quant aux vacances...». On choisit le néerlandais mais le cœur ne suit pas.

Guerres et conflits: les conséquences ont la peau dure

En 1997, mon ami espagnol Luis M. Suarez qui a assuré la direction du Centre d'Animation en Langues à Bruxelles pendant plus de 10 ans quitte la Belgique pour mener une action semblable en Espagne. Un collaborateur d'origine néerlandaise de formation calviniste stricte lui rend un hommage surprenant: Luis lui a permis de découvrir qu'on pouvait apprécier un Espagnol! Nous sommes en 1997... La Paix de Münster entre l'Espagne et les Provinces Unies protestantes a été signée en 1648, 350 ans plus tôt!

Autre fait: Dinant, le 7 mai 2001, 87 ans après la journée tragique du 14 août 1914 (674 civils sauvagement abattus par les troupes allemandes), au terme d'une cérémonie de réconciliation, le drapeau allemand flotte pour la première fois sur le pont de Meuse aux côtés des drapeaux européens. Avant cette date, plusieurs essais s'étaient soldés par l'incendie du drapeau allemand.

La France et l'Allemagne, comme exemple!

1870, 1914, 1940... en 70 ans la France a été trois fois en guerre contre l'Allemagne. Et pourtant, moins de 20 ans après la fin de la dernière guerre, le 22 janvier 1963, Adenauer et de Gaulle, après avoir tissé des liens personnels, signent le Traité de l'Elysée, traité d'amitié franco-allemande. Cette coopération entre les 2 pays devient une réalité quotidienne: la plupart des villes, villages, écoles, mouvements de jeunesse, régions et universités sont jumelées. L'Office franco-allemand pour la jeunesse offre à des millions de jeunes la chance de participer à des échanges. Entre 1963 et 1970, le nombre de jeunes apprenant l'allemand a augmen-

té par milliers. L'apogée est atteinte à la fin des années 70 avec 1,4 millions d'élèves qui apprennent l'allemand⁴. La création de la chaîne TV franco-allemande ARTE est également le fruit de ce traité.

Entre de Gaulle et Adenauer, à peine 20 ans après la guerre, il s'agissait de transcender une situation dramatique qui avait généré des millions de morts et qui pouvait conduire à un nouveau retour du boomerang comme cela avait déjà été le cas deux fois. Voilà le vrai niveau auquel se situe le débat.

Une des richesses de l'humain est sa capacité de transcendance. Au cœur de nos démocraties européennes, ce devrait être une des qualités essentielles de nos hommes et femmes politiques, à l'opposé du populisme.

Les relations entre francophones et néerlandophones de notre pays n'ont jamais baigné dans la violence dure mais elles ont été imprégnées de manque de respect, de manque de reconnaissance, de silences coupables, d'ignorance cultivée, de part et d'autre. Le 15 juin 2010, les succès électoraux indiscutables d'Elio di Rupo et de Bart de Wever auraient pu leur permettre d'incarner les «rôles de de Gaulle et d'Adenauer». Je leur ai adressé un message explicite se terminant par les mots suivants: «La reconnaissance humble et profonde de la langue de l'autre ainsi que sa pratique sont des conditions indispensables pour que le point de rencontre entre langues et cultures ne devienne pas point de rupture et pour que Bruxelles mérite pleinement de s'épanouir en véritable capitale de l'Europe.». Elio Di Rupo a accusé réception. Bart De Wever n'a pas répondu. Personnellement je continue de croire dans l'avènement de femmes et d'hommes politiques capables de porter un tel projet au service d'un autre avenir pour leurs concitoyens et concitoyennes respectif-ve-s.

1. Académie Editions, Collection «Transversales», juin 2018.
2. «Le globish ne peut être un ciment pour l'Europe», Forum, Le Soir, mercredi 26 septembre 2018, p.24.
3. Direction générale de la Commission européenne chargée de l'information statistique à l'échelle communautaire.
4. Évolution de l'enseignement des langues vivantes en France. Marielle Silhouette, Université Paris Nanterre, 16 février 2016.

